

« Vous serez mes témoins ! »

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

Vol. 34, no 3, mars 2010

**Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro
en vous abonnant à la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

Sommaire

<i>Ça peut être notre histoire</i>	p. 17
<i>Dans le Vent de l'Esprit Saint</i> <i>Monique Anctil, r.s.r.</i>	p. 12
<i>Écho des groupes</i>	p. 13
<i>Informations</i>	p. 18
<i>La Parole vivante aujourd'hui</i> <i>Louiselle Gagnon</i>	p. 8
<i>La prière n'est pas magique</i> <i>Pierre-Marie Vill</i>	p. 10
<i>Naître de l'Esprit</i> <i>Monique Anctil, r.s.r.</i>	p. 6
<i>Qui donc est Dieu ?</i> <i>Paul-Émile Vignola, ptre</i>	p. 4

Chères lectrices, chers lecteurs
de « Vous serez mes témoins ! »

Notre vie de disciples de Jésus devient une merveilleuse aventure spirituelle que si nous consentons à nous laisser conduire par l'Esprit Saint. Au cœur de notre quotidien, trépidant d'activités et d'imprévus, nous nous retrouvons souvent, comme les apôtres, en pleine mer dans une barque fortement secouée par la force des vents.

C'est dans nos vies bien ordinaires que Jésus nous rejoint. L'hymne au Bréviaire, du vendredi soir de la première semaine, l'exprime bien :

*Le soir peut revenir
Et la nuit,
Si Jésus nous redit
De quel Esprit nous sommes.*

*Vienne Jésus pour dissiper
Le brouillard et les doutes :
Sa parole donnée
Est soleil sans déclin.*

*Vienne Jésus pour surmonter
La fatigue des jours :
Il est l'eau de la source
Et le pain de la vie.*

*Vienne Jésus pour dominer
La frayeur du naufrage :
N'est-il pas le seul Maître
Du navire et des flots ?*

*Vienne Jésus pour consoler
De la mort implacable,
En frère premier-né
Relevé du tombeau !*

*Le soir peut revenir
Et la nuit,
Si Jésus nous redit
L'Amour qui nous fait vivre.*

Avec saint Paul, je demande au Seigneur que, « selon la richesse de sa gloire, il fortifie notre être intérieur par la puissance de son Esprit, et que le Christ habite dans nos cœurs par la foi. Que nous soyons enracinés et solidement établis dans l'amour... (Ep 3, 16-17)

Monique Anctil, r.s.r.

« Vous serez mes témoins ! »

Revue diocésaine du Renouveau charismatique

4 parutions par année

12,00\$ par année

15,00\$ de soutien

Faire le chèque à l'ordre de :

Renouveau charismatique

49 Ouest, St-Jean-Baptiste

Rimouski, QC G5L 4J2

418-723-4765

418-725-4760

monique.anctil@cgocable.ca

À l'école de « frère Vent »

À partir des symboles du *vent* et du *souffle*, ce texte du P. Raniero Cantalamessa va éclairer notre cœur sur ce que *fait* l'Esprit Saint, plus que sur ce qu'il est.

« Mettons-nous donc à l'école de «frère Vent », comme l'appelait saint François d'Assise. Si nous l'observons avec un regard renouvelé par la Parole de Dieu, nous apprendrons beaucoup de choses grâce à lui. En effet, le langage des peuples évolue au fil du temps, mais celui de la nature reste identique. « Frère Vent » parle aujourd'hui comme il parlait à l'origine du monde ou à l'époque d'Ézéchiél.

Regardons par exemple ce qui se passe lorsque le vent souffle violemment. Les arbres se courbent et les robustes cèdres du Liban ne lui résistent pas longtemps, finissant par se briser. Cela nous rappelle la prière de la liturgie : « Plie à toi nos volontés, même si elles sont rebelles ». Remarquons que les petites feuilles qui se plient docilement au passage du vent ne subissent aucun dommage (du moins quand elles sont encore vertes). Il faudrait que nos âmes soient sensibles et dociles à l'Esprit comme les feuilles sont dociles au vent. Dans un texte chrétien du II^e siècle, l'âme est comparée à une harpe résonnant au passage du vent, et l'Esprit Saint au vent fait vibrer « les cordes » de l'âme : « Comme la main se promène sur la cithare et que les cordes parlent, ainsi parle en mes membres l'Esprit du Seigneur et je parle dans son amour. » Comme il est fatiguant de marcher ou de ramer contre le vent, mais comme il est agréable de se laisser porter par lui ! Sans l'Esprit Saint, tout est lourd ; avec lui, tout semble telle-

ment léger !

Le vent, de surcroît, féconde. Il transporte les graines des fleurs ou des plantes, les dépose dans les calices d'autres fleurs ou dans la terre, puis les laisse germer. Ainsi fait l'Esprit avec cette graine qu'est la Parole de Dieu.

Les Pères se sont mis à l'école de la pneumatologie de « frère Vent ». Lorsque souffle le vent chaud du printemps, observe l'un d'eux, les fleurs de toutes espèces se mettent à fleurir, et les prés à exhaler leur parfum : de même, dans notre âme, quand souffle l'Esprit Saint. Un autre prie ainsi : « Que tu remplisses du souffle de ton Esprit les voiles déployées pour toi, de notre confession de la foi. »

J'ai séjourné quelque temps dans une maison de retraite spirituelle située à l'extrême nord de l'Irlande, au bord de l'océan, où nichent beaucoup de mouettes. [...] Je passais de longs moments à les observer du haut des falaises. Elles planaient longuement, presque immobiles, sur la mer, au-dessus des précipices. J'avais alors devant mes yeux la même image que celle de l'auteur sacré lorsqu'il disait que l'Esprit de Dieu planait sur les eaux, au-dessus de l'abîme. Mais ce qui m'impressionnait le plus était de voir comment les mouettes connaissaient l'art de faire travailler le vent. Elles planaient sur les ailes du vent (cf, Ps 18, 11), se laissant porter par lui, volant ainsi des heures sans se fatiguer à des vitesses très élevées. Que d'enseignements nous pouvons tirer de tout cela ! Le vent est la seule chose qui ne puisse absolument pas être mise « en bouteille » ou en « conserve », à l'inverse de l'eau, ou de l'énergie électrique qui peut être accumulée dans une pile. Si

c'était le cas, ce ne serait plus du vent, c'est-à-dire de l'air en mouvement, mais de l'air immobile, mort. [...]

Une tentation analogue consiste à figer l'Esprit Saint dans des «boîtes »... L'Esprit crée et anime les institutions, mais ne peut lui-même être institutionnalisé. Le vent souffle où il veut ; pareillement, l'Esprit distribue ses dons comme il l'entend (cf. 1Co 12, 11). [...] Le vent est le symbole le plus éloquent de la liberté de l'Esprit.

L'autre symbole, celui du souffle, nous rappelle aussi beaucoup de choses. Que se passe-t-il si l'on retient son souffle trop longtemps ? C'est la terrible expérience de l'asphyxie : « Je n'ai plus d'air, je suffoque ! » Si nous savions écouter l'appel de notre âme quand nous restons trop longtemps sans prier, privés de l'Esprit Saint, nous sentirions qu'elle aussi se met à crier : « Je n'ai plus d'air, je suffoque ! » Quand une personne est sur le point de s'évanouir, on lui conseille d'habitude : « Respire bien, respire profondément ! » On devrait dire de même à celui qui baisse les bras et se désespère dans le combat contre le mal : « Respire dans la prière, respire profondément l'air de l'Esprit Saint ! »

(RANIERO CANTALAMESSA, *Viens Esprit Créateur*, Éditions des Béatitudes, pages 27-29)

*Viens, Esprit Saint,
souffle sur nous
et sur notre Église
un Vent de Pentecôte !*



Qui donc est Dieu !

Paul-Émile Vignola, prêtre

Le petit Jean

Jean n'a pas connu son père décédé alors qu'il était encore au berceau. Sa mère effectuait des travaux de couture pour les dames du village et faisait aussi des ménages à l'occasion, mais son premier souci demeurait de bien élever son fils. À l'école, Jean manifesta une vive intelligence et récoltait les meilleures notes. Il avait hâte de travailler et de soulager sa mère qui trimait dur. Son enseignante cependant lui trouva un bienfaiteur qui s'engageait à lui payer des études au collège sans se faire connaître. Jean aurait bien voulu savoir de qui il s'agissait, mais sa mère ignorait tout et l'institutrice avait promis le secret. Non seulement Jean réussit de brillantes études collégiales, mais obtint des bourses pour fréquenter l'université et devenir un professionnel honorable. Une question l'obsédait : à qui devait-il sa bonne fortune ?

Dès qu'il le put, il assura de meilleures conditions de vie à sa mère. Un jour, celle-ci lui écrivit de rentrer vite au village. Arrivé sur place, il apprit que Monsieur Tremblay qui tenait le magasin général voulait le voir. Il le trouva alité, vieilli, en phase terminale d'un vilain cancer. Il se rappelait, un peu honteux, avoir souvent chipé des bonbons à un sou au comptoir du vieil homme, et même de s'y être fait prendre un jour. Le mourant se montra heureux de le revoir. « Mon

garçon, lui dit-il, je suis fier de toi. J'ai toujours estimé ta maman, je lui ai fait du bon sur son épicerie. Ton enseignante m'a parlé de toi car elle jugeait déplorable que tu ne puisses poursuivre des études au-delà du primaire. Je savais bien que tu n'étais pas un mauvais garnement, même si, avec tes amis, tu m'avais piqué quelques friandises alors que j'avais le dos tourné. C'était de votre âge ! Mon fils unique étant mort tout jeune, j'ai décidé de te soutenir discrètement. Je meurs content. Tu fais ce que j'aurais aimé voir accomplir par mon fils. » Peu de jours après, il rendit l'âme.

Dieu est Amour

Ce conte me renvoie à un hymne de la Prière du temps présent (le bréviaire) dont le refrain dit ceci : « Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi ? » Il compte plusieurs couplets dont celui-ci :

« Qui donc est Dieu,
s'il vient à nos côtés
prendre nos routes ?

« Qui donc est Dieu
qui vient sans perdre cœur
à notre table ? »

Quand on découvre, émerveillé, tout ce que Dieu a mis de l'avant au long de l'histoire du Salut pour nous arracher à la misère du péché, à l'esclavage des forces du mal et nous amener à partager sa vie bienheureuse, cette question vient spontanément à notre esprit. Car tous ces efforts et ces initia-

tives ne peuvent lui rapporter, à lui, un surplus de bonheur. Alors, quoi ?

Saint Jean nous répond dans sa première lettre : « Dieu est Amour » (1 Jn 4, 8). En lui, il n'y a que l'amour. Le Père engendre son Fils de toute éternité par amour. Le Fils répond à son Père par un amour aussi grand. De la rencontre de ces deux amours procède l'Esprit Saint, l'Esprit d'amour. Ce Dieu, unique et Trinité, se révèle un foyer



d'amour ardent, surabondant. C'est ainsi qu'il a créé tout l'univers par amour. Il y a placé l'être humain, son chef d'œuvre, créé à son image et à sa ressemblance parce qu'il est doué d'intelligence et de liberté. Or, celui-ci s'est détourné du Créateur croyant trouver en lui-même son bonheur. Il s'est alors trouvé empêtré dans une situation catastrophique ; la guerre, la jalousie et la méfiance, l'exploitation et l'oppression des uns par les autres : tel était devenu son lot...

Dans ce contexte, même l'amour se révèle tordu sinon dénaturé : il est devenu un accaparement des

biens et des gens qu'on aime pour en jouir égoïstement alors qu'il est plutôt une privation de soi-même pour en faire don à ceux qu'on aime. Ainsi la maman se privera de nourriture, de sommeil et de repos au profit de son enfant malade ; des médecins et des infirmières mettront leur santé et leur vie en péril pour soigner les victimes d'une épidémie ou d'une catastrophe naturelle. Car l'Amour « ne cherche pas son intérêt » (1Co 13, 5).

Fidèle et patient

Tel que mis en lumière par saint Paul, l'amour est fidèle et patient. Voilà des qualités qu'on espère trouver chez les époux croyants. Ce qui exige le plus d'amour, en effet, ce ne sont pas les grands services coûteux, mais ces petits efforts qui se répètent tout le temps. Ce qui demande davantage aux parents les plus aimants, c'est de recommencer chaque jour ces besognes éternelles et jamais abolies que sont le ménage à faire et la vaisselle à laver. De même, ce qu'on attend du chrétien fervent, du prêtre ou de la personne consacrée, c'est de recommencer chaque jour ces prières, éternelles et jamais supprimées, du matin et du soir.

L'amour se révèle le moteur de la patience, cette capacité de pâtir et de souffrir. Car pour accepter librement de souffrir, il faut d'abord aimer l'objet ou la personne qui fait souffrir ; autrement, on envoie tout promener... Ainsi les gens les plus patients avec une personne âgée

ou malade sont ceux qui l'aiment le plus ; et dans la société, les gens les plus patients sont ceux qui aiment le plus de monde et le plus de tâches différentes. Si tu ne vois pas pourquoi une personne se montre désagréable, ne cherche pas à comprendre, essaie de l'aimer ; tu comprendras beaucoup mieux ensuite... De même, ne juge pas ! car juger, c'est mesurer la qualité de l'autre à l'aune de tes valeurs per-



sonnelles au risque de te tromper lourdement... Ne mesure pas ce qui te sépare de l'autre, rapproche-toi ! Aime-le ! Quelle bonne chose que le jugement soit réservé à Dieu ! Il a, lui, l'œil juste et la miséricorde au cœur.

Il pardonne

Le plus extraordinaire chez ce Dieu qu'on dit tout-puissant, c'est sa disposition à pardonner dès que nous posons un geste de retour vers lui. Le fils prodigue avait agi de façon indigne : réclamer sa part d'héritage revenait à vouloir enterrer son

père alors qu'il était en bonne santé. On partage la réaction du grand frère qui découvre cette fête organisée pour le retour de son cadet. Il y voit un signe de faiblesse chez son père qui s'emploie à le raisonner ; car la joie du père, ce serait d'avoir ses deux gars assis de chaque côté de lui à la même table. Pardonner, c'est montrer, comme lui, qu'on a le cœur plus grand que toutes ses autres facultés. Pardonner, c'est donc adopter le point de vue de Dieu. Cela s'avère la seule et unique voie pour dépasser beaucoup de conflits, tant au sein du couple et de la famille que de la société. On découvre ici que la toute-puissance en Dieu, c'est celle de l'Amour.

Le Dieu, Père, Fils et Esprit Saint, le Dieu Trinité Sainte veut nous combler et nous envelopper de son Amour. Le Père nous a créés et mis au monde par amour ; le Fils s'est fait homme, a parlé notre langage, partagé nos peines et nos souffrances, a même versé son sang pour nous libérer des puissances du mal ; le Saint-Esprit est venu habiter en nos cœurs le jour de notre baptême pour nous guider, nous inspirer et nous soutenir sur le chemin ouvert par Jésus et qui mène à la maison du Père. Devant pareille bonté, pareille patience à notre égard, on est contraint d'avouer : Comme il nous aime ! Oui ! « Qui donc est Dieu pour nous ouvrir sa joie et son royaume ? » (Hymne de Laudes, vendredi, 2^e semaine du Temps ordinaire)

Qui donc est Dieu pour nous aimer ainsi ?

Qui donc est Dieu

pour nous ouvrir sa joie et son royaume ?



Naître de l'Esprit

Monique Ancil, r.s.r.

Nicodème est pour chacun et chacune de nous le modèle des « chercheurs » de Dieu. Intrigué par les signes merveilleux accomplis par Jésus, il reconnaît en lui « *un Maître qui vient de Dieu* » (cf. Jn 3, 1-21). Notable des Juifs, il vient à Jésus de nuit car il craint les représailles de ses compatriotes, certains d'entre eux étant irrités par les miracles de Jésus. La démarche de Nicodème se fait de nuit. Il se présente à Jésus dans l'obscurité, ce qui peut signifier la noirceur spirituelle dans laquelle il se trouve.

La réaction de Jésus est pour la moins surprenante. Au lieu d'apporter un éclairage précis aux interrogations de Nicodème, sa réponse plonge son visiteur dans une obscurité plus profonde. Jésus parle de renaissance : la première naissance ne suffisant pas, il faut naître à nouveau ! Mais comment ? Et Jésus de préciser que pour entrer dans le Royaume des cieux, il faut naître de l'eau et de l'Esprit, c'est-à-dire être baptisés du baptême de Jésus. C'est tout un langage pour cet homme qui n'est qu'en cheminement car il est simplement sympathisant, pas encore croyant.

Ce texte de la Parole de Dieu nous parle de renouveau, de neuf, d'une nouvelle façon de vivre. Qui ne souhaite pas, à différentes étapes

de sa vie, recommencer à neuf, faire l'expérience de la nouveauté ? « *Comment un homme peut-il naître, étant vieux ? Peut-il une seconde fois entrer dans le sein de sa mère et naître ?* » (v. 4). Le langage de Dieu n'est pas celui des hommes. Redevenir comme un enfant, un véritable enfant de Dieu, livré à l'Esprit Saint en se laissant



guider par lui, voilà une aventure impossible. Il nous arrive si souvent de demeurer emprisonnés dans les habitudes du passé, dans nos peurs face à l'avenir, dans nos sécurités... que nous stagnons sur place. La vie elle-même n'a plus en nous l'espace nécessaire pour s'épanouir.

Mais Jésus apporte une réponse. Si elle demeure aussi incompréhensible, elle a l'avantage d'être vraie : « *En vérité, en vérité je te le dis, à moins de naître d'eau et d'esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu* » (v. 5). Baptisés dans l'eau et dans l'Esprit, nous

sommes nés à nouveau. Nous entrons dans le Royaume de Dieu et devenons enfants de Dieu. Pour vivre en véritables fils et filles du Père et disciples de Jésus, saint Paul nous exhorte à nous « *laisser mener par l'Esprit* » (Ga 5, 25); alors la vie jaillira et nous cueillerons les fruits de l'Esprit qui sont « amour, joie, paix, patience, bonté, confiance, douceur et maîtrise de soi » (Ga 5, 16-23). La traduction de *La Bible expliquée* éditée par la Société Biblique Canadienne, est très interpellante : « L'Esprit nous a donné la vie ; laissons-le donc aussi nous conduire » (Ga 5, 25). Il convient alors de nous demander qu'elle est notre relation avec l'Esprit Saint, répandu au plus intime de nous-mêmes pour devenir la source première de notre vie, de nos pensées et de nos actions ?

La présence en nous de l'Esprit Saint transforme toute notre vie, tous nos rapports avec Dieu, nos frères et sœurs et le monde. Le Père devient vraiment pour nous, comme le dit saint Paul, l'« ABBA », le papa, celui qui nous aime et à qui nous pouvons nous adresser en toute confiance. Le Fils est pour nous un frère, celui qui n'a pas hésité à livrer sa vie pour que nous ayons la vie en abondance. L'Esprit Saint habite en nous réellement et nous fait entrer dans la vie nouvelle instaurée par Jésus.

Beaucoup de chrétiens et chrétiennes ont vécu les sacrements de baptême et de confirmation sans être vraiment conscients de la grâce reçue. La démarche personnelle d'effusion de l'Esprit, vécue à travers le Renouveau charismatique, est une façon de réactualiser l'initiation chrétienne. La grâce de l'effusion de l'Esprit, ce sont bien nos sacrements de baptême et de confirmation, reçus avec foi et épanouis jusque dans leur dimension charismatique.

Dieu n'attend pas nos efforts pour agir dans notre vie. L'Esprit Saint travaille à sa manière et le plus souvent sans que l'on s'en aperçoive. Vivre de l'Esprit Saint invite à nous rendre attentifs à sa présence et à son action dans notre vie, à le laisser agir « quand et comme il veut ». Mais souvenons-nous qu'il respecte

notre liberté. Il ne force jamais les portes. Il attend que nous les lui ouvrons toutes grandes pour réaliser du neuf en nous. « *Marcher selon l'Esprit* », c'est emprunter la voie d'une grande liberté intérieure qui se traduit dans un abandon confiant en ce Dieu qui nous aime. Il n'est pas toujours facile de vivre dans cet état de confiance ; nous connaissons des moments de doute, de crainte et de révolte sur-

tout lorsque nous avons du mal à comprendre, à accepter ou à faire ce qu'il nous demande. Les passages tortueux qui parsèment notre route sont des lieux privilégiés pour fortifier notre confiance. Ils nous permettent de nous jeter dans le Cœur de Jésus, de ne compter que sur lui et sur son amour. Toujours il nous redit : « C'est moi n'aie pas peur ! Je suis l'AMOUR ! » Notre marche dans les voies de



l'Esprit Saint nous conduit inévitablement vers nos frères et sœurs et particulièrement les petits et les pauvres. Nés de l'eau et de l'Esprit, nous sommes appelés à grandir dans l'amour. Jésus nous a engendrés à une vie nouvelle pour qu'elle jaillisse en nous et par nous. Au terme de son voyage pastoral en Turquie, Benoît XVI s'adressait ainsi à la communauté catholique d'Istanbul : « *Chacun reçoit le don*

de manifester l'Esprit en vue du bien de tous » (1Co 12, 7). Manifester l'Esprit, vivre selon l'Esprit, ce n'est pas vivre pour soi seulement, mais c'est apprendre à se conformer au Christ Jésus lui-même en devenant, à sa suite, serviteur de ses frères et sœurs. Voilà un enseignement bien concret pour chacun de nous (...) : en recevant le sacrement du Baptême, nous avons tous été plongés dans la mort et la résurrection du Seigneur, « *nous avons été désaltérés par l'unique Esprit* », et la vie du Christ est devenue la nôtre pour que nous vivions comme lui, pour que nous aimions comme lui nous a aimés (cf. Jn 13, 34). « *Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un esprit d'adoption, par lequel nous crions: Abba ! Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu* » (Rm 8, 14-16) ».

Notre vie de baptisés est un long pèlerinage que nous poursuivons sous le Souffle et dans la Lumière de l'Esprit Saint.

JÉSUS !

« Ce nom est un remède.

*L'un de vous est triste : que le nom de Jésus lui vienne au cœur
et que de là il lui monte aux lèvres ;*

aussitôt, à la lumière de ce nom,

les nuages se dissipent, le beau temps réapparaît.

*Ou bien voici quelqu'un qui a commis une faute grave : désespéré
il court à la mort, mais il lui suffira d'invoquer le nom de vie
pour reprendre goût à la vie. » Saint Bernard*

Informations

Réveille ma foi

Activités diocésaines

Ressourcement

Date : Les 19 et 20 mars 2010,
le 19 à 19h00 ; le 20 de 9h00 à 17h00.
Lieu : Sous-sol de l'église Ste-Agnès,
329, rue St-Germain Est, Rimouski.
Personne-ressource : Mgr Pierre-André Fournier.
Thème : « N'aie pas peur ! Viens, je suis l'Amour ! »

Ressourcement

Date : 16-17 avril 2010
Lieu : Sous-sol de l'église Ste-Agnès
Personne-ressource : Jean Brassard, ptre

Du Cénacle...

Agapèthérapies.

Pour toutes et tous. Par l'équipe du Cénacle.
08-13 février 2010 ; 01-06 mars 2010 ;
19-24 février 2010 ; 15-20 mars 2010.

Session

12-14 mars 2010 : *Formation à l'exercice et à l'éducation des charismes.* Pour toutes et tous. Par Yolande Bouchard, r.e.j.

Retraite en silence

« En route vers Pâques ». Pour toutes et tous. Par Daniel S. ptre et Lucille Tardif, r.e.j.

Seigneur Jésus,

*lorsque la tempête ébranle ma vie,
facilement, je t'accuse de dormir.*

Mais tu sembles dormir

*parce que je t'ai oublié
et que je ne crie plus vers toi.*

Apprends-moi à te prier, à te réveiller.

*Et tu me rappelleras que tu es là,
dans le même bateau que moi,
dans la même tempête.*

Tu es là, plus fort que vents et vagues.

Réveille-toi, Seigneur,

réveille ma foi,

pour qu'elle chasse ma peur.

(GEORGES MADORE, 30 PRIÈRES POUR TOUS LES
TEMPS, HORS-SÉRIE PRIONS EN ÉGLISE)

Retraite charismatique

En préparation à la grande fête de la Pentecôte, une retraite offerte à toutes les personnes intéressées se tiendra

du 17 au 22 mai 2010.

Elle sera animée par le P. Michel Vigneau,
o.Ss.t.

Les activités se tiendront en après-midi et en soirée.

D'autres informations vous parviendront plus tard.

